

V. L'année 287 que nous assignons, avec la plupart des auteurs modernes, aux mouvements des Burg-ondes dans les Gaules, se détermine par des circonstances que nul n'a mieux présentées et résumées que Tillemont, dans son Histoire des empereurs.

« Àurélius Victor, dit-il, fait connaître que ce qui obligea particulièrement Dioclétien à faire Hercule empereur, fut l'état des Gaules ; car après que Carin eut quitté ce pays, Elien et Amand y avaient soulevé les paysans et les voleurs, et avaient pris tous deux le titre d'Auguste. . . . Hercule fut donc envoyé dans les Gaules pour les soumettre à l'obéissance, et il le fit aisément par divers petits combats. . . . On marque qu'il soumit les Gaules dès le commencement de son règne, *ab orlu* ; ce qu'il faut apparemment étendre jusques vers le milieu de l'année suivante, puisqu'il semble n'avoir passé les Alpes qu'à la fin de septembre 286.

« On donnait à ces paysans révoltés, ou ils se donnaient à eux-mêmes, le nom de Bagaudes (t. 10, p. 10).

« Maximien était toujours dans les Gaules après qu'il eut apaisé le soulèvement des Bagaudes. Il fut attaqué par diverses nations, et il semblait que tous les Barbares eussent conspiré la ruine des Gaules. On nomme entre autres les Allemands, les Bourguignons, les Hérules et les Chaibons ou Gavions, peuples d'ailleurs inconnus. On dit seulement que leur pays, aussi bien que celui des Hérules, était assez éloigné des Gaules. Bucherius les place, avec les Hérules, sur les côtes de la mer Baltique. Les Allemands et les Bourguignons se ruinèrent eux-mêmes par leur grand nombre qui leur causa la famine et la peste, de sorte que Hercule n'eut pas beaucoup de peine à les vaincre. Mais il fallut donner une bataille contre les Chaibons et les Hérules; Hercule y combattit en personne et y défit tellement les Barbares que, s'il